



## Conversations avec mes ancêtres

Recherches et trouvailles sur mes ancêtres, particulièrement les pionniers de la Nouvelle France

---

### 152. Christophe Drolet, second mariage

En septembre et octobre 2019, j'avais fait une série d'articles sur les Levasseur, deux frères et une soeur, qui avaient traversé l'Atlantique pour s'implanter à Québec. Si Jean et Pierre sont restés en Nouvelle France, Jeanne et son mari, Christophe Drolet, ont fait deux fois l'aller et retour pour rentrer définitivement en France dans les années 1670, laissant un fils à Québec, souche des Drolet d'Amérique.

Je n'avais, jusqu'à maintenant, trouvé aucune trace d'eux après leur retour définitif à Paris, sauf de façon indirecte, l'inventaire après décès d'un de leurs probable fils, Noël, et le contrat de mariage de sa veuve, les deux actes étant passés le même jour devant le même notaire. Vous pouvez consulter les articles sur la famille Levasseur en cliquant sur les liens suivants:

[69. Pierre, Jean et Jeanne Levasseur](#)

[70. Jean Levasseur et Marguerite Richard](#)

[71. Jeanne Levasseur et Christophe Drolet](#)

Et par hasard, j'ai parcouru cette semaine un contrat de mariage qui m'a d'abord intrigué. Le 7 février 1692, Christophe Drolet passe un contrat de mariage avec Catherine Thérèse Lanchantin devant le notaire Claude Ogier. **Archives Nationales de Paris, MC/ET/LIII/106.** Christophe y est dit *maître passementier boutonnié à Paris, y demeurant rue Guérin Boisseau, paroisse Saint Nicolas des Champs, fils de deffunts Christophe Drolet, aussy maître passementier boutonnié à Paris et de Marie Godemer, jadis sa femme, ses père et mère.*

Catherine Thérèse Lanchantin est dite majeure, usante et jouissante de ses

biens et droits, fille de défunts Henry Lanchantin, vivant maître charpentier à Paris, et d'Anne Lebel, jadis sa femme. Elle habite rue Maubuée, paroisse Saint Nicolas des Champs.

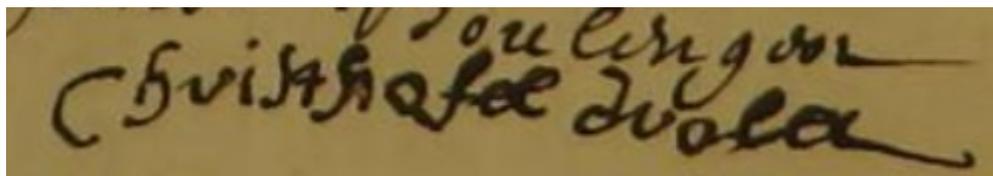
J'avais déduit, grâce à l'inventaire après décès de Marie Godemer, daté du 13 mai 1638, qu'un des trois enfants qu'elle laissait de Christophe Drolet, son premier mari, nommé Christophe, comme son père, était l'époux de Jeanne Levasseur. Il est donc précieux de retrouver les parents de Christophe nommés dans ce contrat de mariage. L'inventaire après décès de sa mère indiquait que Christophe fils avait treize ans en 1638, ce qui le faisait naître en 1625. En 1692, il est ainsi âgé de 67 ans.

Ce qui m'étonne fort, dans ce contrat de mariage, c'est qu'à aucun moment Christophe n'est dit veuf, et qu'il n'est pas non plus question de ses enfants. A quel moment Jeanne Levasseur est-elle décédée? Les futurs époux faisaient habituellement dresser l'inventaire de la communauté qu'ils avaient eue avec leur conjoint décédé avant de conclure un nouveau contrat de mariage. L'inventaire après décès de Jeanne Levasseur ne se trouve pas chez le notaire Ogier dans l'année qui précède, ni dans les mois qui suivent le contrat du second mariage de Christophe. Le choix de ce notaire pour passer ce contrat de mariage est d'ailleurs étonnant. Les deux futurs époux habitent dans la paroisse Saint Nicolas des Champs, alors que ce notaire exerce rue Saint Honoré, près du Palais Royal, à 1.5 kilomètre à pied de la rue Guérin Boisseau, où habite Christophe.

Comme je le disais dans l'article sur Christophe et Jeanne Levasseur, je crains fort que les actes les plus importants concernant leur couple, dont l'inventaire après décès de Jeanne, ne soient disparus avec les minutes de Jacques Rallu (et de son successeur), devant qui avait été passé leur contrat de mariage. Les minutes de ce notaire ont été détruites dans l'incendie de l'immeuble où était située l'étude LIII sur le boulevard Sébastopol en 1871, lors de la Commune de Paris, et où étaient conservées les minutes de l'étude depuis son origine.

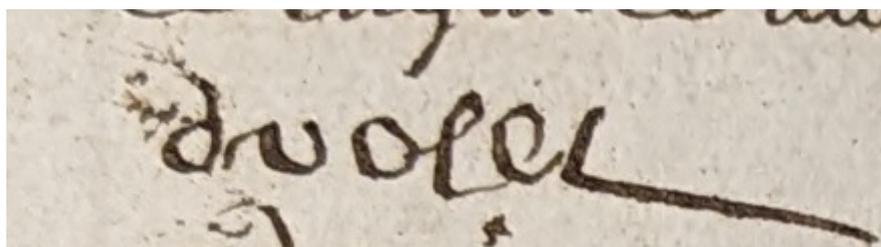
L'absence de la moindre évocation de Jeanne Levasseur m'a fait douter de mes conclusions de l'article No 71, sur Christophe Drolet et elle. Le Christophe de 1692 est clairement identifié comme le fils de Christophe et de Marie Godemer. L'IAD de sa mère indique un seul fils nommé Christophe. Le mari de Jeanne Levasseur pourrait être un cousin portant le même prénom. Cependant, en comparant les signatures connues de Christophe Drolet, époux de Jeanne, et celle de 1692, je pense que nous sommes bien en présence de la même personne.

Voici la signature de Christophe telle qu'il la fait en 1665, lors du contrat de mariage d'Anthoine Tharizien avec Marguerite Françoise Le Roy, cousine de Jeanne Levasseur.



*Christophe signe de son prénom et de son nom: Christhofle Drolet.*

Et voici celle qu'il appose à la fin de son contrat de mariage en 1692.



*En 1692, Christophe ne signe plus que de son nom de famille.*

J'ai fait un montage rapprochant la partie comparable de ces deux signatures, Drolet.



On retrouve la même écriture malhabile, encore plus à droite en raison de l'âge avancé de Christophe, 67 ans. Les lettres sont semblables, on peut aussi noter l'absence de la barre sur le t final, et la terminaison de la signature, allongée en pente descendante.

Veuf de Jeanne Levasseur à une date inconnue, Christophe Drolet s'est donc remarié en 1692 avec Catherine Thérèse Lanchantin. Je n'ai trouvé aucune trace de Christophe après cette date.

📅 février 24, 2022   👤 gbrassard   📁 Généalogie   ✦ Christophe Drolet, Généalogie Québec, Jeanne Levasseur, Les parisiens

---

Propulsé par WordPress.com.